

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les métamorphoses D'Ovide

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

Ovidius Naso, Publius

La Haye, 1744

Fable quatorzieme argument

[urn:nbn:de:bsz:31-89268](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89268)

à la fureur de ses ennemis. Il ne s'en tint pas là. Il rendit Phryxus & Helle furieux, & on les vit errer dans les bois comme des bêtes sauvages, jusqu'à ce que Nephelè leur mere leur amena un Beller dont la toison étoit dorée, & qui devoit les porter dans la Colchide. Néanmoins Ino n'évita le péril alors, que pour y retomber au bout d'un peu de tems. Car Jupiter ayant inspiré une fureur soudaine à Athamas, il tua Learque, & Ino périt avec Melicerte, ainsi que je l'ai déjà remarqué.

F A B L E Q U A T O R Z I È M E.

A R G U M E N T.

Junon appréhendant que les compagnes d'Ino ne reçussent a même faveur de Neptune, les Métamorphose en rochers & en oiseaux.

LEs Dames de Thèbes, qui avoient accoutumé d'accompagner Ino, la suivirent de vuë, aussi longtems qu'elles le purent; & quand elles furent arrivées auprès de ce rocher, & qu'elles ne la trouverent point, elles ne douterent plus de sa mort. Alors elles commencerent à pleurer l'infortune de la maison de Cadmus, déchirerent leurs habits, s'arracherent les cheveux, accuserent Junon d'injustice & de cruauté, & rallumerent sa haine par les injures qu'elles lui dirent. Junon ne pouvant donc souffrir ces nouveaux outrages: „ Hé-bien, dit-elle, je vous ferai aussi ser-

„ vir

» vir de monumens & de témoignages de
 » mes cruautés « ; & l'effèt suivit la parole : car comme celle qui avoit eu plus de passion pour la Reine , se voulut jeter dans la mer , il lui fut impossible de s'arracher de l'endroit où elle étoit ; elle demeura attachée sur le bord du précipice , & devint une partie de ce rocher effroyable , d'où elle pensoit se précipiter. Une autre se voulant battre l'estomach avec les mains , sentit que ses bras se roidissoient , & qu'ils ne pouvoient plus se ployer. Celle-ci veut tendre les mains , comme pour implorer les Divinités de la mer ; mais étant déjà devenuë pierre , elle ne tendit que des mains de pierre. Celle-là veut s'arracher les cheveux ; mais elle s'étonne que ses cheveux & ses doigts s'endurcissent comme un rocher , & qu'ils demeurent confondus ensemble. Enfin , elles demeurent toutes dans la même posture , où ce changement les avoit surprises. Néanmoins une partie de ces malheureuses furent converties en oiseaux , qui volent sur cette mer , & qui la touchent en volant de l'extrémité des ailes , comme si se souvenant de leur ancienne Maîtresse , ils l'y cherchoient encore aujourd'hui.

FABLE



